



LA GAZETTE DE L'ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS AU LYCÉE GUSTAVE EIFFEL



EN 2016 NEWSWEEK TITRAIT :

EIFFEL DIT NON À LA  
PRÉCARITÉ MENSTRUELLE !



## UN COLLECTIF D'ÉLÈVES DU CVL ET DE PARENTS S'ENGAGE

**La journée du 28 mai : mettre fin à un tabou pour lutter contre la précarité menstruelle.**

Pleins feux sur le projet conjoint FCPE et CVL d'installation au lycée de distributeurs de protections féminines gratuites !

La FCPE et Matis de TE3 élu CVL nous présentent leur projet et les actions faites au lycée à l'occasion de la journée internationale de lutte contre la précarité menstruelle du 28 mai.

Lola de TE3 nous explique pourquoi il faut parler d'inégalité menstruelle, et d'ailleurs, cette réalité n'échappe pas aux élèves comme le révèle le sondage réalisé par Matis.

Monsieur Picon apporte son éclairage sur la logistique mise en oeuvre par ce projet. Des garçons de TE3 et de 1MELEC se sont par ailleurs courageusement appliqués à dire ce qui les met mal à l'aise dans la publication d'images sur les réseaux sociaux où on voit du sang menstruel.

**C'est dire qu'à Eiffel, "on change les règles" !**

Et en bonus de ce numéro spécial, des détournements d'oeuvres d'art par des élèves de 2H et 2K. E.F.

## SOMMAIRE

- ▶ **EN DIRECT DU LYCÉE**
  - Reportage p. 2-5
  - Témoignage p. 2
- ▶ **ON VOUS TIENT AU COURANT**
  - Côté concepts p. 6
  - Projets 2H & 2K p. 7-8
- ▶ **PARLONS-EN !**
  - Côté culture p. 9
- ▶ **LE MOT DE LA FIN**
  - *We can do it ! Ces femmes qui ont du cran !* p. 10



## DES PARENTS TRÈS ENGAGÉS

*"Le lycée a très vite adhéré à ce projet et nous a soutenus"*

Mme LAURENT, trésorière de la FCPE présente le projet

"L'engagement des parents d'élèves pour aider à améliorer l'égalité fille-garçon au lycée a très vite pris la forme d'un engagement sur les menstruations.

Nous nous sommes associés très rapidement aux représentants des élèves qui œuvraient également sur ce thème.

L'égalité n'est pas possible physiologiquement mais nous avons essayé d'aider sur l'aspect matériel, avec le financement de protections menstruelles de qualité, gratuites.

Nous engageons une sensibilisation sur ce thème ainsi que sur le bon usage des protections et ce, notamment lors de la journée mondiale de l'hygiène menstruelle le 28 mai.

La fcpe régionale s'intéresse à ce beau projet."

**Pourquoi cette date du 28 mai comme journée de lutte contre la précarité menstruelle ?**

Le 28 comme la durée d'un cycle menstruel et le mois de mai car les règles durent 5 jours en moyenne."

REPORTAGE

**Le 28 mai 2021 à Eiffel**



**Journée de lutte contre la précarité menstruelle**



**Matis de TE3 et élu CVL s'exprime**

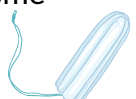
"Je pense que l'école ne se limite pas à l'apprentissage de connaissances, mais qu'elle a pour but de former de futurs citoyens. En ce sens, il nous faut traiter des inégalités liées au sexe, pour leur impact économique, social et médical.

En tant qu'élus CVL, il a été ainsi primordial de proposer des protections hygiéniques gratuites pour tous, ainsi que de briser les tabous autour des menstruations, par une sensibilisation à travers des affiches, des conférences, des ateliers, etc.

*"En tant que jeune homme, je considère que la présence d'un groupe discriminé implique celle d'un groupe discriminant."*

Ainsi, le travail de sensibilisation des hommes ne doit pas être exclu, passant par une suppression des tabous. Une image de règles ne doit pas choquer, pas plus que n'importe quel mécanisme naturel."

TEMOIGNAGE





## POURQUOI FAUT-IL PARLER D'INÉGALITÉ MENSTRUELLE ?

Lola de TE3 nous explique



Les règles coûtent entre 4000 et 6000 € par femme durant leur vie.

*"Les règles et la précarité menstruelle sont trop minimisées"*

"Près de 2 millions de Françaises sont touchées par la précarité menstruelle. Cela va de ne pas changer de protections autant de fois qu'il le faudrait par manque de moyens, jusqu'à choisir entre manger et acheter des protections.

**Choisir entre se protéger et manger.**

Les personnes réglées et SDF doivent au sens propre du terme choisir entre se protéger et manger.

Ce budget prend en compte les protections, les antidouleurs, les draps et culottes tachées...

On parle d'inégalité car c'est une dépense qui est indispensable, non remboursée et qui touche seulement une partie de la population, mais qui, surtout, cause une précarité qui n'est reconnue que depuis peu.

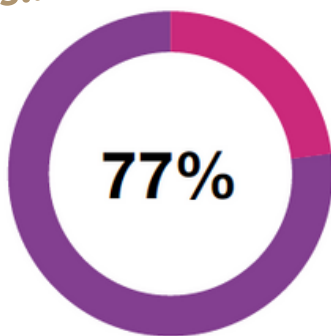
La précarité menstruelle est donc réelle."



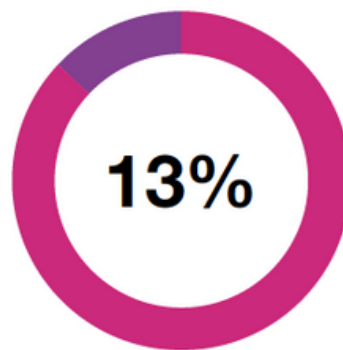
REPORTAGE

Ce que disent les chiffres...

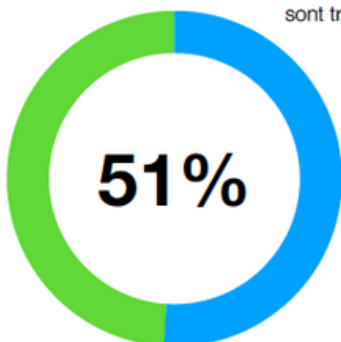
PARMI NOUS, ELEVES D'EIFFEL :



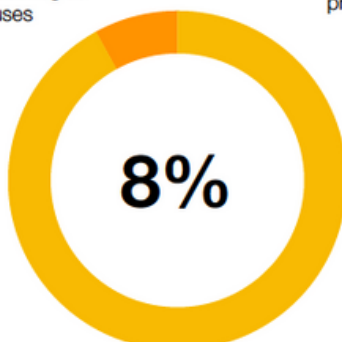
Connaissent une personne qui **rate des événements** parce que ses règles sont trop douloureuses



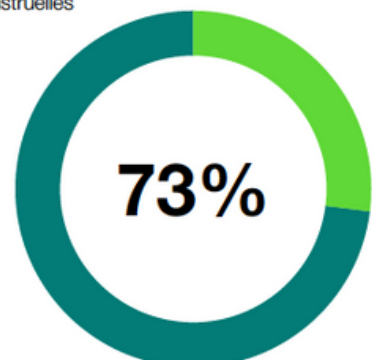
Connaissent quelqu'un qui n'a **pas les moyens** de s'acheter des protections menstruelles



Ont déjà entendu une personne se plaindre de ne **pas avoir de protections** menstruelles



Connaissent quelqu'un qui a dû **manquer l'école**, ne pouvant pas s'acheter de protection



Ont déjà reçu ou entendu une **remarque sexiste** liée aux règles

Sondage réalisé par Matis Cochard

187 réponses sur Instagram







UN ÉLÈVE DE TE3 SE QUESTIONNE SUR L'EFFET D'UNE TELLE PHOTO ...

ON N'EST PAS ???  
FORCÉMENT  
D'ACCORD

**Cette photo de  
Rubi Kaur  
te met-elle  
mal à l'aise ?**

DÉBAT

"Bien sûr que cette photo me dérange, on ne voit pas tous les jours des taches menstruelles ! J'entends que le but soit de choquer, car c'est souvent comme ça que les choses bougent, cependant le sujet n'est pas encore rentré dans les mœurs. Montrer son intimité de façon aussi trash n'est pas pour moi digne d'une telle cause."

"Cette photographie ne me met pas mal à l'aise parce que ça ne me regarde pas. Ça ne me dérange pas et c'est la nature de la femme. Quand je vois cette photo, ça ne me fait rien." **Chris**

"Oui, car je trouve à mes yeux que cette photo doit rester privée et non publiée au grand public." **Anas**

"Elle heurte ma sensibilité, et dans ma culture ça a toujours été quelque chose d'intime. Mais je sais que c'est quelque chose de naturel et que ça devrait paraître normal aux yeux de tout le monde." **Gessy**



"Cette photo me met mal à l'aise car ce ne sont pas des photos que j'ai l'habitude de voir et il faut aussi savoir que tout le monde n'a pas la même ouverture d'esprit." **Vicky**

**Les élèves de 1MELEC débattent avec Isabelle Crevisy, leur professeure d'EMC et acceptent de dire ce qui dans la publication de cette photo sur Instagram, les met mal à l'aise.**

"Oui et non. Cette photographie me met mal à l'aise car les règles sont selon moi quelque chose d'intime qui n'a pas à être publié en contenu sur un réseau. Et oui, car c'est quelque chose de normal, biologique." **Hugo**



SON CAMARADE DE TE3 TROUVE QUE LA PHOTO ATTEINT SON BUT !

"Pour ou contre, peu importe ! L'essentiel c'est d'informer et de sensibiliser au sujet de ce que sont les règles et la précarité menstruelle."

"Je n'aimerais pas tomber sur cette photo sur Instagram et je ne me sens pas concerné. Instagram n'est pas forcément un réseau pour partager ce genre de photo, ma culture ne m'a pas appris à regarder ce genre de photo." **Un élève**

"Je ne me sens pas concerné." **Younès**

"Cela me met mal à l'aise car je trouve que c'est INTIME. Et je ne me sens pas concerné." **Anis**

"Oui, même si c'est pour défendre les problèmes des filles." **Alexandre**

"Personnellement je dirais oui-non ; oui car c'est un peu dans l'intimité de la femme et non car c'est dans la nature de la femme." **Sajide**

**MERCI LES 1MELEC !**







## LE PROJET DU POINT DE VUE DE LA DIRECTION DU LYCÉE

**Monsieur PICON, intendant du lycée Gustave Eiffel, nous parle de la logistique mise en oeuvre pour ce projet**

"Suite à une initiative de la FCPE, l'équipe de direction a souhaité impliquer le lycée Gustave Eiffel dans un mouvement sociétal profond : la mise à disposition des protections gratuites.

L'équipe de direction souhaitait également favoriser l'accès aux filières techniques des jeunes filles.

*"L'équipe de direction souhaitait également favoriser l'accès aux filières techniques des jeunes filles."*

Dans le cadre de ce projet de mise à disposition de protections gratuites, 13 distributeurs ont été installés. Les bâtiments H, C, D, F et l'internat en ont été dotés. Les personnels techniques ont été sensibilisés à ce projet validé par le conseil d'administration.

Les personnels rendent compte quotidiennement des évolutions et hélas des incidents ou dégradations notamment dans les blocs sanitaires mixtes. En fonction de ces données, nous ajusterons les positionnements. Pour l'instant seul le distributeur du bâtiment H est fortement sollicité.



**À cette date le projet coûte 4 068 € TTC**

Le financement de ce projet de 4 068 € pour l'instant et pour un semestre, est pris en charge par l'établissement avec pour l'instant un financement complet par la FCPE. Des demandes de subvention auprès de l'université et de l'ARS sont en cours d'attente de réponse.

Par défaut de subvention, le projet sera maintenu à moyens constants c'est-à-dire en faisant des arbitrages entre différents postes de dépenses."

REPORTAGE

### Quand ?

Installation des distributeurs : entre le 7 et 14 mai 2021

### Où ça ?

Blocs sanitaires filles H D C E F et internat



### Combien ?

13 distributeurs installés



### Quoi ?

Un distributeur contient 2 types de tampons et des serviettes BIO

### Quel coût ?

Un tampon coûte 1 € pièce

**Ça coûte mais ça vaut ... le coût !**





Le tabou vient d'un mot polynésien qui veut dire "être fortement marqué".

**Le sang, c'est tabou ? \***

### Diabolique...

PLINE L'ANCIEN explique qu'une femme qui a ses règles fait aigrir le vin doux, qu'elle frappe de stérilité les céréales, son regard ternit le poli des miroirs, attaque l'acier et l'éclat de l'ivoire, et les abeilles meurent dans les ruches !

Le tabou désigne à la fois ce qui est interdit, impur dangereux, répulsif et ce qui est sacré, mystérieux, investi d'un pouvoir divin.

... et guérisseur



On prête un pouvoir médicinal, au sang menstruel : il fait revenir à eux les épileptiques si on leur en badigeonne les pieds, et il soigne les bêtes de somme !

**Et la stigmatisation ?**

Le mot latin *stigmat* signifie "être marqué au fer rouge". La stigmatisation dont les femmes menstruées sont frappées renvoie à la notion de tabou.

## Le free bleeding ...

**QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?!**

Le free bleeding est un mouvement féministe apparu aux États-Unis dans les années 1970. Pour briser les tabous autour des règles, les personnes laissent couler librement le sang menstruel sans utiliser de protection.

Source wikipedia

\*SOURCE DE CES ANALYSES :

**ÉLISE THIÉBAUT : Ceci est mon sang - Petite histoire des règles, de celles qui les ont et de ceux qui les font, 2017**

**À EMPRUNTER AU CDI**

Les élèves de 2H et 2K ont travaillé sur la représentation des femmes dans certaines oeuvres picturales, et sur le manque de reconnaissance des artistes femmes dans le monde de l'art anglo-saxon. En fin de parcours, ils ont détourné certaines oeuvres très connues, pour rendre compte de certains stéréotypes ou certaines problématiques en lien avec la question du genre.

# LES STÉRÉOTYPES DE GENRE DANS L'ART

**Le Fils de l'homme,  
René Magritte, 1964**



Ce détournement met en scène un homme, en apparence (mais seulement en apparence !). Il a pour objectif de défaire certains stéréotypes vestimentaires et de, par la même occasion, promouvoir le fait de s'habiller comme on veut, peu importe notre sexe.

**Louis et Basile, 2H**



**Narcisse,  
Le Caravage,  
1598**

L'œuvre originale représente un homme admirant son reflet dans l'eau. J'ai dessiné une femme à la place du reflet pour représenter l'égalité homme-femme. Sachant que le reflet nous correspond parfaitement, ainsi l'homme voyant la femme dans son reflet signifie qu'ils sont équivalents dans leur humanité et leurs droits.

**Nedah, 2H**





**Henry VIII,  
Hans Holbein le Jeune,  
1540**



*Mon intention avec ce détournement était de montrer que les femmes ne sont pas des objets qui permettent de faire des enfants, dans le cas de Henry the Eighth, des fils. Je voulais percer son égo tout en faisant une référence au mouvement « Balance ton porc ».*

**Nina, 2K**

*J'ai décidé d'inverser les rôles entre la femme et l'homme dans Freedom from Want afin de montrer que l'un comme l'autre est capable d'accomplir ce genre de tâches (pas de tout repos) qui ne sont pas attribuées à un seul genre.*

**Ilya, 2H**



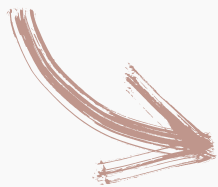
**Freedom From Want,  
Norman Rockwell,  
1943**

*Il n'y a pas de normes ni de limites dans les vêtements et l'apparence physique. Qu'importe comment tu t'habilles, ce qui compte, c'est ton caractère. Porte ce que tu veux, et sens-toi bien dans ta peau !*

**Esmeralda et Alexandre, 2K**



**American Gothic,  
Grant Wood,  
1930**



**POUR ALLER PLUS LOIN**

**le MOOC "Elles font l'art"**

<https://www.centrepompidou.fr/fr/programme/agenda/evenement/EpTMzRk>



### ON A TRÈS ENVIE DE VOUS PARLER DE ...



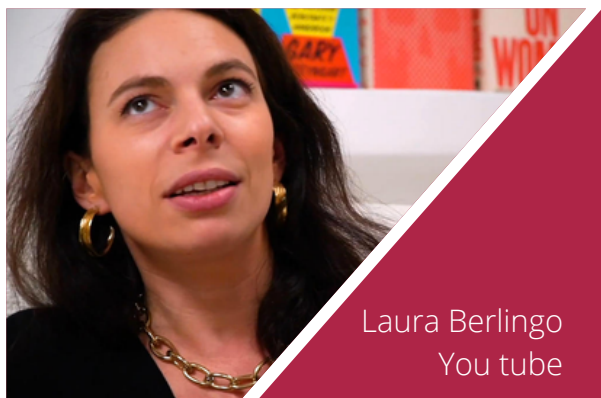
**ÉLISE THIÉBAUT  
CECI EST MON SANG -  
PETITE HISTOIRE DES  
RÈGLES, DE CELLES QUI  
LES ONT ET DE CEUX QUI  
LES FONT, 2017**



**ODILE BAGOT,  
VAGIN & CIE,  
ON VOUS DIT  
TOUT ! 2019**

VENEZ EMPRUNTER AU CDI ! →

→ CONSULTEZ SUR E\_SIDOC



Laura Berlingo  
You tube

### UNE GYNÉCOLOGUE MILITANTE !

Entretien entre la journaliste Clémentine Gallot, créatrice du podcast "Quoi de meuf", et la gynécologue Laura Berlingo, engagée et féministe !

### UNE ARTISTE QUI N'HÉSITE PAS À VERSER LE SANG !

Sarah Levy, une artiste de Portland, aux États-Unis, a décidé de dénoncer haut et fort le sexisme de Donald Trump, en vendant un portrait de Trump peint avec son propre sang menstruel. La vente de ce tableau a aussi pour but de donner l'argent récolté à une organisation de défense des droits des immigrants.



Ce portrait de 2015 s'intitule *Whatever*: "Qu'importe" en français. Levy a décidé de peindre le portrait au visage rouge à la suite des remarques de Trump sur les sans-papiers et de ses commentaires déplacés et irrespectueux envers la présentatrice de Fox News, Megyn Kelly. Elle a même déclaré qu'elle envisageait de faire plus de peintures.

**Marie-Caroline, 1E3**





WE CAN DO IT!

CES FEMMES  
QUI ONT DU CRAN !!!

**Kiran GANDHI**  
ATHLÈTE INDO-AMÉRICAINNE



“—————

La stigmatisation (...) c'est l'incapacité pour quelqu'un de parler clairement et confortablement de son propre corps. C'est éprouver le besoin de s'excuser quand on parle des règles.\*

—————”



En avril 2015, l'athlète indo-américaine Kiran GANDHI, âgée de 26 ans, accomplit le marathon de Londres, alors qu'elle avait ses règles. Elle avait décidé de ne pas mettre de protection. Des dizaines de personnes lui ont envoyé des messages sur les réseaux sociaux pour lui dire qu'elle était "disgusting" et "unladylike".

C'est en raison de cet événement que l'on a pu affirmer que 2015 marque la fin d'un tabou et le début de la

**RÉVOLUTION MENSTRUELLE !**

“—————

Ne pas pouvoir parler de son corps est la forme d'oppression la plus efficace. Cela interdit aux femmes de parler avec confiance de ce qui leur arrive biologiquement et, pire, cela empêche d'aborder les problèmes médicaux qui peuvent arriver en même temps.\*

—————”

\*SOURCE DE CES ANALYSES :

**Déclarations de Kiran GANDHI en avril 2016, citées par ÉLISE THIÉBAUT, Ceci est mon sang, - Petite histoire des règles, de celles qui les ont et de ceux qui les font, 2017**



ÉTÉ 2021



BONNES VACANCES À  
TOUS ET TOUTES !

ET L'ANNÉE PROCHAINE  
REJOIGNEZ **LES Elles D'EIFFEL**  
POUR ÉCRIRE DES ARTICLES OU  
PARTICIPER AU COMITÉ DE RÉDACTION !

CRÉDITS :



► **Directeur de publication :** M. Laurent LEN, Proviseur

► **Comité de rédaction, conception graphique :**

- Coline VENANDY, élève élue CVL
- Céline SAUBAIGNE, professeure documentaliste
- Emmanuelle FRAYSSAC, Référente égalité filles-garçons, professeure de philosophie
- Laurie MONZIOLS, professeure d'anglais

► **Ont contribué à ce numéro :**

Mme LAURENT FCPE, Lola et Matis de TE3, M. Gilles PICON, Intendant du lycée, la classe de 1MELEC d'Isabelle CREVISY, Marie-Caroline de 1E3, Louis, Basile, Ilya et Nedah de 2H, Nina, Esmeralda et Alexandre de 2K

► **Maquette et illustrations :** 

► **Contact :** [Emmanuelle.Frayssac@ac-bordeaux.fr](mailto:Emmanuelle.Frayssac@ac-bordeaux.fr)